Aujourd'hui dans l'Église nous fêtons donc l'Ascension, c'est-à-dire: non seulement le moment où Jésus est monté au ciel, 40 jours après Pâques (ça c'est le moment où il a cessé d'apparaître à ses disciples), mais plus encore, nous fêtons cette certitude que dès le Matin de Pâques, (et même dès le soir du Vendredi-Saint) Jésus a atteint les **"sommets de l'amour"** (Donc, il a fait son Ascension)... Il **ne pouvait pas aller plus loin, ni plus haut dans l'amour**, car, en tant qu'homme (même Fils de Dieu) il en a vraiment franchi tous les degrés jusqu'à ne pas craindre d'en mourir et, désormais ressuscité, il connaît dans le ciel la plénitude de la gloire près de son Père et il nous ouvre ainsi le Chemin de ce qui nous attend nous-mêmes.

En effet, en contemplant ce chemin de montée (ou d'Ascension, si vous préférez), ce chemin aride parcouru par Jésus, c'est aussi une image du chemin que nous avons nous-mêmes à parcourir qui nous est proposée... En effet, dans la condition humaine qui est la nôtre, ce serait rêver de penser que nous puissions vivre et grandir en amour sans passer nous aussi par d'inévitables étapes et moments de combats ou de souffrances (voire de très grandes souffrances), tant l'égoïsme, l'insouciance, l'ingratitude ou simplement ce qui nous contrarie (par ex. les maladies ou les échecs) ont contribué à faire de notre terre quelque chose qui ressemble bien souvent à une tragédie, voire à un véritable enfer (Au moins pour certains et sans qu'il y ait forcément besoin d'aller dans les pays en guerre, dans les pays de persécutions religieuses ou chez ceux qui ne mangent pas à leur faim)...Or, vouloir continuer à aimer et à ne faire que le Bien dans un tel climat habituellement si hostile est difficilement envisageable sans passer par quantité de doutes, d'oscillations hésitantes ou même de frayeurs.

Et pourtant, il importe en même temps de ne pas non plus nous laisser intimider par ces difficultés (même de taille) car, si Jésus a eu l'air de nous quitter à l'Ascension, ce n'est en fait que pour mieux nous dire sa présence et nous donner sa Force... Nous l'avons entendu dans l'Évangile à l'instant même: **"Et moi, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis...demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus d'une Force d'en haut"...** Non vraiment, nous ne sommes pas laissés à nous-mêmes et, si Jésus nous invite à le suivre sur ce chemin d'un amour, certes, bien exigeant, ce n'est pas d'abord parce que nous en serions naturellement capables, mais c'est bien parce qu'il a **prévu de nous en rendre capables...** Oui, **"Vous serez revêtus d'une force d'en haut"...**

D'ailleurs, Il me semble important de le faire remarquer: s'il est un geste de Jésus à ne pas laisser passer inaperçu, c'est bien celui **de sa bénédiction au moment où il nous quitte...** En effet, l'Évangile selon St-Luc que nous avons entendu disait ceci: **"Levant les mains, il les bénit et, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux"...** A l'évidence, si Jésus a voulu que ce geste de bénédiction soit le dernier perçu par ses disciples au moment où ils le perdent de vue physiquement, il y a tout lieu de penser que c'est comme pour immortaliser le geste: "Oui, désormais soyez en sûrs, ma protection et ma bénédiction ne vous quitteront plus: **"Je suis vraiment avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps"**.

Eh bien, sachons-le, dans le même mouvement, ce qui est valable pour les disciples et pour l'Église dans leurs combats et pour l'œuvre d'évangélisation, cela l'est aussi pour chacun de nous qui acceptons de mettre notre confiance en Jésus... N'ayons donc plus peur de nous donner à fond pour faire le bien dans tout ce qui est œuvre d'amour, de vérité, de paix ou de justice... Ne craignons plus de recevoir des coups (il y en aura forcément) ou d'y perdre notre réputation: de même que Jésus a remporté la victoire sur la mort et qu'il règne désormais dans le ciel près de son Père, c'est également cet incroyable bonheur qu'il nous a ouvert et qui nous attend maintenant... Mais, non seulement ce bonheur nous attend dans le ciel, déjà sur cette terre, la Foi peut contribuer à changer nos réalités humaines en un véritable commencement de Paradis, pour peu qu'au lieu d'en rester à pester et à maudire contre tout ce qui ne va pas (et Dieu sait, s'il y en a des choses qui ne vont pas!), nous acceptions enfin d'y croire et **choisissons** nous aussi continuellement **de "Bénir" à l'image du Christ qui s'élève vers le ciel.** (Et de bénir même ceux qui nous font du mal: Afin que le Seigneur mette le bien dans leur cœur; c'est la meilleure façon d'arrêter le mal).

A nous donc d'en saisir l'occasion en cette fête de l'Ascension et notre pauvre monde ne pourra que s'en mieux porter, peut-être même (qui sait?) jusqu'à en chanter un jour lui aussi sa reconnaissance à Dieu ! Amen !